



## Les Etats Généraux du christianisme :

« Faut-il avoir peur ? »

(5 – 9 octobre 2011)

*Suite 2 (cf : lettres n° 174 - 175)*

### 11. Les théories du genre, un danger pour la société ?

Le genre se réfère aux différences sociales ; inégalités au détriment des femmes. Les relations sociales entre hommes et femmes se modifient en permanence ; le sexe est porté par des chromosomes (H = XY ; F = XX, mais aussi dans des formules atypiques ... difficile d'en parler dans les livres de 1 ère ES et L). La notion de genre est complexe : degré de masculinité et de féminité chez chacun, dimension sociale du fait sexué. Où placer le curseur entre ce qui est construit socialement et ce qui ne l'est pas ? Vieux débat entre nature et culture, débat anthropologique. Le langage utilisé façonne le réel et aussi le politique. Les modèles des sciences humaines sont influencés par l'idéologie. Mais garder à l'esprit que nous sommes marqués par notre condition biologique, que nous pouvons avoir une action sur l'évolution ; dénonçons les structures de pouvoir dans les familles ; le désir humain n'est pas seulement lieu de pouvoir, mais désir de reconnaissance.

### 12. Le désir est-il fidèle ?

Enquête sur la fidélité, la sienne et celle du partenaire ? L'une ne va pas sans l'autre. La satisfaction recherchée doit être immédiate, l'épanouissement personnel impératif. A repenser en fonction de la qualité du lien vécu avec l'autre. L'amour du fait de l'altérité inclut manque et frustration ; accepter de partager du plaisir, c'est prendre le risque de souffrir. Il faut donner du temps au temps pour les maturations réciproques, des talents à faire fructifier ; être unique, parce que différent. On est fidèle à soi-même ; la notion d'engagement est positive. Dans le couple : valeur inestimable à vivre toute sa vie, place unique de l'autre ; couple et famille sont vitaux, implication profonde.

### 13. L'éducation sexuelle des adolescents.

En première ligne, ce sont les parents, éducation relationnelle. Puis aides (ex. Infoados) : les parents doivent se retirer pour que l'adolescent puisse à son tour se prendre en charge, donc accepter l'intervention d'un tiers. Les parents ont à dire aux adolescents qu'il est possible d'aimer et d'être aimé, soutenus par des éducateurs adultes et par l'enseignement à l'école.

### 14. Le soin, une affaire spirituelle ?

Alternative d'un soin technologique ou qui assume ses différentes dimensions. Dans les hôpitaux, évaluation des soins et des pratiques, qualité mais disparition de toute référence religieuse. Pour progresser, reconnaître la dimension spirituelle sauf dans les soins palliatifs. La recherche spirituelle est du ressort individuel, les formations ne sont pas centrées sur le sens; chaque soignant observera que recevoir et donner gratuitement n'est pas opposé à la rentabilité et l'efficacité. La fragilité fait partie de notre quotidien : limites de l'action ; notre propre finitude ; oser la dimension intérieure, source de notre vie. Vivre le soin est un moment de sens. La spiritualité est inséparable du corps; ne pas parcelliser le sujet souffrant. Le soin nous renvoie à nos compétences réelles : être là, présence, parole ; le regard sur l'autre (ex. Transfiguration) est le regard même de Dieu.

### 15. A quoi servent les vieux ?

Place et rôle dans la famille et la société. Risque d'isolement, de ne plus être capable d'utiliser les outils du quotidien ; besoin de se ressourcer, se rencontrer : apporter notre expérience et être toujours en apprentissage, tant

que nous en avons la possibilité (ex. parler lentement et articuler, bon éclairage dans les pièces, ...). À tout moment, donner, recevoir et rendre : 1. Faire = guide, 2. Dire = être témoin, 3. Etre = passeur, c'est devenir de moins en moins étranger à soi-même.

#### 16. Penser la mort, l'apprivoiser, s'y préparer : est-ce possible ?

Témoignage : choix du malade ; peur de la mort, d'où nécessité de l'apprivoiser. Importance des actes symboliques : photo, lettre, vêtement. Témoignage : accompagnement en soins palliatifs; peur absolue : pas une mort sans peur. Complexité de l'approche, perte de certains repères, cheminement fait de rencontres.

### **III) Regards croisés sur la vie chrétienne**

#### 17. Chrétiens, réveillez-vous !

La peur est une émotion. Apprendre à dépasser nos peurs, les respecter, en tenir compte. Le doute et la peur sont liés, la confiance et la foi sont les seules antidotes à la peur ; ancrer notre vie en Jésus-Christ, prier est fondamental. L'arthrose est physique, intellectuelle et spirituelle, le chrétien garde sa souplesse. Ne rien faire par peur ou tout risquer par amour ? Le chrétien fait communiquer les différences, il entend la Bonne Nouvelle, il reconnaît les signes de vie : se laisse interroger, fragiliser, communique, fait alliance, accueille l'imprévisible, la blessure, la mort à soi-même. Laissez l'Esprit Saint vous réveiller. L'amour de Dieu ne se comprend pas, il se rencontre, il s'accepte. C'est en aimant que vous vous appauvrissez, en exerçant la miséricorde, la bonté, l'humilité et la douceur ; se maintenir en pauvreté par rapport à Dieu ; l'amour est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Les principaux adversaires de l'Église ne sont pas à l'extérieur, ils sont à l'intérieur. Nous devons nous laisser traverser par la grâce de Dieu et utiliser nos talents, intercéder auprès de Dieu, partager notre temps, notre prière, notre hospitalité et notre argent. Persévérons !

#### 18. Le courage, une vertu évangélique ?

Témoignage (Pakistan : Asia Bibi) : cette loi antiblasphème est inique, elle bafoue les libertés fondamentales des citoyens; allure de pays démocratique et laïc or les fondamentalistes prennent le pouvoir en otage, faisant régner la terreur. L'État devient complice ; les extrémistes ne sont qu'une poignée. L'expression du courage est un chemin de conversion ; nous pouvons interpeller par nos attitudes, nos comportements, nos choix de vie, être dans une relation ouverte au monde, accepter des renoncements.« Le degré minimal de la charité, c'est la justice. » (Saint Augustin).

#### 19. Printemps arabe, hiver des chrétiens d'Orient ?

Aide à l'Église en Détresse : Nous dénonçons les persécutions, or on ne nous croit pas, votre discours est jugé trop négatif, silence de plomb au sein même de l'Église ; dans dix ans, plus de chrétiens au Moyen-Orient. Rester ou émigrer ? Conversion à l'islam ? Patience; et l'unité des chrétiens ? continuer leurs actions. L'espérance est toujours possible : les jeunes et les alliés continuent leur action pour un état démocratique; cette liberté est bénéfique pour les chrétiens. Nombreuses conversions au christianisme; les musulmans qui se convertissent ont tout à perdre, surtout leur vie ! D'où viennent ces conversions ? par les médias et par les songes. Les Églises d'Orient se diminuent comme pour faire de la place à ces nouveaux fidèles. Nous devons tout faire pour garder ces Églises vivantes. Il y a les chrétiens du Maghreb et ceux du Moyen-Orient qui forment des minorités nationales natives du pays. Les communautés chrétiennes ont souvent pris le parti des régimes non-démocratiques (Syrie – Irak) car en forte minorité et en position de faiblesse. Question : ces révolutions sont susceptibles d'être le « faux-nez » de mouvances islamistes : l'Islam est-il compatible avec la démocratie ? mensonge instillé dans la tête de musulmans par des musulmans. Dans les nouveaux quartiers c'est l'avènement de la famille nucléaire au détriment de l'habitat familial et facilite l'autonomie de penser et de pratiquer sa religion loin de la famille élargie. Cette mutation de la société arabe ne se fera pas sans réactions, crises, ruptures violentes : les chrétiens risquent d'en être les premières victimes. Vont émerger des sociétés au pluralisme religieux ; il n'est pas de démocratie sans respect du droit du plus faible et liberté de conscience. Nous sommes devant un futur inconnu. Il y a des chrétiens qui veulent rester. Situation complexe, tout le monde a peur. Les majorités et les minorités silencieuses sont sorties de l'ombre. L'école est la clé du progrès, surtout avec l'accès à l'instruction de la jeune femme.

(à suivre)

Charlotte SCHWALLER